



Mon meilleur ami

Transcription.

- Vous saviez combien on était dans l'église en comptant la veuve. On était sept.
- Je sais pas si ça va te consoler mais on ne sera plus nombreux à ton enterrement.
- Mais tu plaisantes ?
- Non.
- Mais pourquoi tu dis ça ? Pourquoi il dit ça ?
- Sans doute parce que tu n'as pas d'amis.
- Mais enfin, tu vois mon agenda ? J'ai quinze rendez-vous par jour ?
- Mais qui est ton meilleur ami ?
- Mais j'en ai plein.
- Moi je parie qu'il n'existe pas.
- Tu paries quoi ?
- Ton vase grec.
- Adjugé à deux cents mille euros pour monsieur.
- Si d'ici la fin du mois tu ne m'as pas présenté ton meilleur ami je récupère le vase.
- Rue de Solférino.
- Bonjour monsieur.
- Comment ?
- Bonjour monsieur.
- Excusez-moi messieurs, vous êtes amis ? Comment avez-vous fait ?
- Il faut être sympathique.
- C'est-à-dire ?
- Si vous ne savez même pas ça, laissez tomber.
- Donc, je récapitule : sympathique, souriant...
- Voilà. Et sincère. C'est ça qui compte la sincérité. Il y a quelqu'un que vous pouvez appeler à trois heures du matin ?
- Main non, il n'y a personne.
- Même si vous avez un gros problème.
- J'ai pas de gros problèmes.
- Mais si, vous ne pouvez appeler personne à trois heures du matin.
- Et il est chauffeur de taxi.
- Tu te fous de moi ?
- En tout cas, c'est pratique, je l'appelle et tac, il vient.
- Il te reste trois jours.
- Il fait tard. Je vais rentrer.
- Pas question. Tu vas dormir ici. J'ai plein de chambres d'amis.
- Oui, ça tu ne dois pas en manquer.
- Quoi ?
- Des chambres.
- D'abord, c'est quoi pour toi un meilleur ami ?
- C'est quelqu'un qui prendra des risques pour toi.
- Même si c'est illégal.
- Moi je trouve que l'amitié, c'est plus beau. Une vraie amitié. C'est toujours pur. Il n'y a pas d'arrière pensée.
- En voilà, surprise.